



Un bout du chemin...

Bulletin d'information de l'association TERIASIRA

N° 7

janvier 2017

www.teriasira.org

Chère, cher membre et ami(e) de notre association,

Eh oui, encore "un bout du chemin" de parcouru en 2016, et quel chemin ! Parsemé de satisfactions mais également de déboires, ou plutôt d'UN déboire. C'est la première fois que nous sommes confrontés à la mauvaise foi d'un entrepreneur. Pour le reste, tous les projets menés vont bon train, s'inscrivant désormais dans les habitudes des banforalè, les gens du "pays du paysan noir". Dans ce bulletin, nous n'évoquerons que quelques-uns d'entre eux, le site internet décrit les autres...

Le centre multimédia Djiguitougou bientôt autonome :



(photo Yacouba Traoré)

Ce robinet installé sur la parcelle du centre multimédia nous paraît anodin, mais à Banfora, il est d'une extrême importance. Il a fallu creuser environ 100m de tranchée pour le relier au réseau d'eau de la commune. C'est un grand pas vers l'autonomie...

Nous assurons toujours la fourniture de kits scolaires aux 200 OEV (orphelins et enfants vulnérables) dont s'occupe l'association Djiguitougou. Yacouba, son président, grâce à sa légendaire vitalité et son dynamisme, s'assure que tous ces enfants soient placés dans les écoles primaires de la ville, et qu'ils soient "bien traités" dans leur famille d'accueil (oncles-tantes).

Les enfants de la première volée (2009) se trouvent déjà au niveau du collège (correspondant en Suisse au CO). Il faudra qu'on trouve un moyen de leur venir en aide, par exemple sous forme de parrainages. À suivre donc...

Quant au centre multimédia, il prend peu à peu son rythme de croisière. Yacouba développe un concept pour y organiser des cours. De plus, la buvette construite dans le parc situé à l'avant du centre a été connectée au réseau d'eau de la commune durant l'été dernier, lui permettant de fonctionner au mieux. Son emplacement est idéal, entre deux lycées.

Ses revenus annexes devraient permettre au centre de devenir peu à peu autonome. Ce sera d'autant plus le cas lorsque nous aurons réalisé notre projet d'y installer des panneaux solaires, ce qui nous épargnera des factures exorbitantes d'électricité.

Un grand déboire... !

Comme indiqué en préambule, nous craignons le pire pour notre projet de forage. Le "coup de cœur" annoncé dans le bulletin précédent (numéro 6) risque de ne pas être réalisé correctement. A l'heure où ces lignes sont écrites, seul un forage négatif (eau pas exploitable) a été creusé, et rien n'annonce une suite. Les gens de Bondorola devront peut-être continuer à parcourir des heures pour s'approvisionner en eau. Pourtant, nous avons fait le maximum pour hâter la réalisation d'un puits.

J'ai rencontré l'entrepreneur qui m'avait été recommandé par une grande ONG en toute confiance. Nous avons conclu le contrat d'exécution pour l'été 2016, avons versé le montant contractuel. Nous devons peut-être entreprendre une action en justice, avec l'appui du président de l'ONG concernée, qui est évidemment déçu de la situation.

Espérons que ce ne soit pas un propre "frère" des habitants de Bondorola qui les trahisse !

Le centre préscolaire de Tarfila :

Je ne vous ai jamais raconté l'histoire de ce centre qui résulte de la passion d'une des participantes au premier voyage d'études que nous avons entrepris en 2008. Ibrahim, l'un de nos partenaires, nous avait alors invités à visiter son village. Nous y avons appris que plusieurs des enfants qui s'amusaient autour de nous n'étaient pas scolarisés. Déclat ! Il fallait faire quelque chose !

L'idée était de créer une petite structure pour accueillir les enfants avant qu'ils n'entrent à l'école primaire, pour les y préparer, et surtout pour "habituer" leurs parents à les scolariser. Cette idée a plu à Laura, qui a alors décidé de revenir à Banfora l'année suivante, à l'occasion du second voyage, et de s'y consacrer... *(des images des 9 voyages effectués se trouvent sur le site internet).*

Octobre 2009 donc, retour sur place. Un local libre nous a été mis à disposition. Ibrahim a transmis l'information aux villageois que les enfants pouvaient se rendre au centre le prochain lundi matin. Laura s'est alors retrouvée avec plus de... 100 petits bouts de chou avides de fréquenter les animations de la « Toubabou ». Une sélection a été nécessaire, si bien qu'encore aujourd'hui, seuls les enfants de 6 ans sont admis. Ils sont une quarantaine chaque année.

Maryam (voir bulletin précédent) est actuellement seule pour s'occuper du centre, son ancien associé ayant été promu ailleurs. Nous lui cherchons un remplaçant.

Et à nouveau des salles de classes... !

C'est ainsi à chacun de mes voyages à Banfora. De nouvelles demandes pour des projets tous plus importants les uns que les autres se multiplient. Le dernier en date émane du directeur d'un établissement scolaire de Tangora, un village composant la commune de Banfora (outre la ville, 22 villages y sont associés). Il n'est autre que Yacouba, également président de Djiguitougou.

Les classes de son école sont totalement saturées, la situation s'empirant d'année en année. Il a même été nécessaire de construire des structures en paillottes pour accueillir les élèves excédentaires. Le besoin de nouvelles salles de classes ne fait ici également aucun doute... c'est donc reparti... !

Les jeunes de « Macrocosme » se joignent à nous.

Quel grand honneur pour notre association d'avoir obtenu la confiance, après celle du CO de Marly, du groupe Macrocosme du Collège St-Michel de Fribourg pour la réalisation d'actions concrètes d'entraide. Ces jeunes, associés à quelques enseignants, réalisent durant l'année scolaire diverses manifestations destinées à réunir des fonds consacrés à ces actions. Ils ont choisi de nous soutenir dans notre projet de panneaux solaires. Que dire de plus que « c'est magnifique... ! »



(Photos : Yacouba Traoré)

Dans ce village de la commune de Banfora, les élèves sont tellement nombreux qu'ils dépassent souvent les 100 par classe (photo du haut). Pour résoudre le problème, on en a construit de nouvelles avec les moyens de fortune. On les nomme les classes de paillottes.

MERCI POUR VOTRE SOUTIEN À NOS PROJETS !



Membre de Fribourg-Solidaire

Christian Berset, président de Teriasira